



Arya, la fabrique à traders

FINANCE La plateforme maralpaine d'aide aux placements boursiers séduit des salariés en quête de compléments de revenus.

Arya, la fabrique à traders

JOUER EN BOURSE. L'expression peut faire peur. Pourtant, à écouter le témoignage de Fabrice, kiné de profession et sportif dans l'âme, faire fructifier ses économies sans prendre trop de risques, ni y passer trop de temps, c'est possible. Le Seynois de naissance issu d'un milieu populaire et aujourd'hui basé à Solliès-Toucas est " tombé " en 2018 sur la plateforme Arya, un outil d'aide au placement sur les marchés pour les particuliers créé il y a dix ans par le groupe niçois Greenbull qui opère aussi dans l'immobilier de luxe, notamment à Dubaï. *" On sait que les placements financiers de court terme ont des performances très mauvaises. Il y a beaucoup de biais lorsqu'un particulier est face au fonctionnement des marchés qui peuvent le conduire à faire n'importe quoi en étant guidé par la cupidité, ou le sentiment d'être dans un jeu vidéo virtuel "*, commente Lucas Mikado, le pdg et cofondateur d'Arya qui, avant de participer à la mise au point du dernier logiciel de la plateforme, a été lui-même utilisateur. *" J'ai tellement kiffé que je me suis rapproché des fondateurs. " Car la promesse d'Arya, c'est de choisir, à partir de signes données par le " trader " amateur, les bons placements. " Tu programmes Arya et pendant ce temps, tu peux faire autre chose "*, ajoute l'entrepreneur.

C'est ce que fait Fabrice tous les jours, au point de s'être lui aussi rapproché des dirigeants de la plateforme pour intégrer le club des " utilisateurs avertis ", capables de coacher de nouveaux clients d'Arya qui fonctionne par l'achat d'une licence, moyennant un investissement de près de 2000 euros. *" Nous avons un millier d'utilisateurs "*, assure Lucas Mikado qui fait aussi partie de l'équipe de quatre coaches au service de ces clients.

Challenges

Certains d'entre eux choisissent de franchir un cap supplémentaire, en tentant des " challenges ". Il s'agit d'une " épreuve " payante qui, si elle est réussie, autrement dit si le participant parvient à faire fructifier l'argent qu'il place, donne accès à une somme conséquente, que le lauréat pourra placer à sa guise, en conservant au passage 80 % des gains générés, les 20 % restants allant dans l'escarcelle du fonds. *" Il faut compter 1 000 euros d'investissement pour accéder à un challenge permettant de bénéficier de 200 000 euros à placer "*, précise le dirigeant. Fabrice, le kiné trader, s'est même associé avec deux autres utilisateurs pour mutualiser les fonds issus de différents challenges et atteindre *" un à deux millions de dollars à placer, confiés par des fonds "*. Un mécanisme verrouille toutefois les opérations dans le cas où l'utilisateur perdrait trop d'argent

car l'activité demeure risquée. *" On a des pertes évidemment, mais l'essentiel est qu'à la fin de l'année, l'activité soit rentable "*, témoigne Fabrice pour qui les choix opérés avec l'aide d'Arya reposent avant tout sur les statistiques. *" Ce sont des mathématiques ; on observe des trajectoires, on repère que si un actif atteint tel prix, ce sera une bonne cible pour investir. " Avec une dizaine de salariés, Arya atteint 2 ME de CA, avec un modèle économique qui repose sur les ouvertures de compte générées par la vente de licences. Elle attire des salariés aux revenus confortables, soucieux de faire fructifier leurs économies, " dont de plus en plus de femmes "*, soutient Lucas Mikado. M. -C. B.



Fabrice, kiné de profession, utilise Arya pour placer son argent et participe même



à des challenges. PHOTO DR

